

ECHOS DES ASSOCIATIONS

CELA M'A OUVERT LES YEUX !

Venue d'Allemagne, Helen Dietzel est "Volontaire Pour La Paix" à Grenoble dans l'Eglise Protestante Unie et au Diaconat Protestant.

Bonjour Helen, tu as 20 ans et tu es volontaire pour la paix au sein du Diaconat Protestant de Grenoble. Quel est le sens de cet engagement ?

Mon église protestante allemande organise des séjours à l'étranger et m'a envoyée à l'Eglise Protestante de Grenoble en me proposant de m'impliquer aussi dans le service d'entraide du Diaconat Protestant. Mon objectif pour l'année était de grandir pour m'orienter dans ma vie professionnelle.

Que fais-tu au sein du Diaconat Protestant ?

Je travaille dans une distribution alimentaire, l'Echoppe, pour organiser les denrées données par la Banque Alimentaire de l'Isère (BAI) et distribuer les paniers alimentaires aux bénéficiaires. Je travaille également dans une épicerie solidaire, EPISOL, dont le Diaconat est membre fondateur. Deux fois par semaine, je sers les clients, distribue des denrées de collecte d'invendus alimentaires aux plus précaires et participe à l'épicerie mobile dans le quartier de La Villeneuve. J'effectue également des visites de personnes isolées.

Tu es jeune et les équipes sont souvent âgées : comment le ressens-tu ?

Leur contact m'est utile car les personnes âgées ont plus d'expériences de la vie, mais conseiller une personne plus âgée est difficile. Je dois dire que je préfère être en contact direct avec les personnes de la distribution alimentaire, pour parler de la vie courante : d'une recette de cuisine, de la météo et des petits mots d'encouragement. La plupart des gens sont très gentils et rarement mécontents.

En tant que jeune, quel regard portes-tu sur ces activités ?

C'est la première fois que je suis confrontée à la pauvreté ! Comme en Allemagne, elle touche particulièrement un public étranger : originaires des pays de l'Est, de l'Afrique. Ils apportent une nouvelle culture à l'Echoppe, par exemple dans leur cuisine, c'est enrichissant pour la France. La distribution à l'Echoppe ou la participation à des maraudes m'a enlevé



mes préjugés. J'avais appris qu'il fallait se méfier des personnes qui vivent à la rue ! J'ai réalisé qu'elles étaient gentilles et reconnaissantes, et mon regard a changé !

Cela m'a appris que bien que riches, il y a des choses qui ne marchent pas ni en France ni en Allemagne. J'ai aussi appris avec une étudiante libanaise qu'il y avait, dans d'autres pays comme le Liban, beaucoup plus d'hospitalité : il y a toujours quelqu'un pour ouvrir sa porte, pour héberger une personne en difficulté. Oui ! Durant ces mois, beaucoup de préjugés sont tombés. Cela m'a ouvert les yeux !

Qu'apprécies-tu particulièrement à l'Echoppe ?

A l'Echoppe, c'est une petite communauté de bénévoles qui ont des échanges intimes entre eux. Cela permet de personnaliser l'accueil et l'écoute des bénéficiaires.

A EPISOL, le client est aussi adhérent, il peut parler de ses problèmes. C'est une épicerie solidaire avec un caractère écolo. Il y a 4 jeunes

en service civique, des bénévoles et des salariés. Il faut les soutenir.

As-tu des idées pour améliorer le service rendu ?

Nous pourrions travailler sur la qualité alimentaire des paniers et notamment les produits de la BAI qui sont souvent très sucrés. Les familles en sont contentes mais ne s'aperçoivent pas que ce n'est pas une bonne chose de manger trop sucré.

Enfinement as-tu trouvé ton orientation pour tes études ?

J'ai choisi de démarrer des études de droit à Cologne et à la Sorbonne et je prépare mes dossiers. Cette année passée en France m'a permis de comprendre les enjeux de la défense des migrants qui sont une richesse pour ceux qui les accueillent.

● Propos recueillis par **Nathalie Carlin**
Diaconat protestant de Grenoble (38)

CONTACT
FEP - RHÔNE-ALPES-
AUVERGNE-BOURGOGNE

Fédération de l'Entraide Protestante Rhône-Alpes-Auvergne-Bourgogne
tél. : 09 72 43 01 44 • miriam.lemonnier@fep.asso.fr
www.fep.asso.fr • Suivez-nous sur  